Les Deux bergers.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.121
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin & Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 732
Description : Planche de 16 images (70 x 63) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 284 mm
Notes : Histoire de deux bergers dont l'un, sur les conseils d'un marchand, se lance à l'aventure pour faire fortune. Il y parvient puis finit par tout perdre et n'a plus, comme solution, que de s'employer chez l'autre, resté berger au départ et devenu fermier.
Mots-clés : Images d'Epinal
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

LES DEUX BERGERS.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 732

Deux bergers gardaient leurs troupeaux ; l'un était content de son état, l'autre s'en plaignait amèrement à son camarade.

Un marchand qui l'entendit, s'écria : « vendez vos moutons, et avec leur produit faites le négoce ; je vous l'enseignerai. »

Le berger vendit son troupeau d'après les conseils du marchand ; il acheta du blé qu'il alla vendre à la halle aux grains.

Le berger spécula plusieurs fois de la sorte et gagna de l'argent qu'il vint montrer à son camarade resté berger.

Son camarade lui dit : « l'argent gagné vite s'en va de même ; revenez à vos moutons. » L'autre se moqua du conseilleur.

Le nouveau négociant acheta cheval et voiture et devint fier au point de dédaigner son ancien compagnon et ami.

Sachant que le blé n'était pas cher en Afrique, il s'y rendit et fit d'importantes affaires avec les Bédouins.

Il emporta ses marchandises à dos de chameaux et sous la protection d'une escorte de chasseurs à cheval.

Il fit débarquer son blé à Marseille, et le vendit sur place, ce qui le rendit si joyeux, qu'il régala les matelots.

Ayant réalisé un bénéfice énorme, il ne put résister au plaisir de le montrer à son ancien ami qui lui dit : « ne tentez plus la fortune. »

Encouragé par le succès, le trafiquant se rendit en Perse et acheta pour autant qu'il possédait.

Le navire qui portait sa fortune et sa personne fut assailli par une horrible tempête et s'engloutit dans la mer.

Le trafiquant accroché à une épave, fut roulé par les vagues et jeté presque mourant sur la plage.

Il fut recueilli par des pêcheurs qui lui prodiguèrent des soins charitables, et l'emportèrent dans leur cabane.

Revenu à la santé, mais complètement ruiné, le négociant regagna son village en mendiant tout le long du chemin.

Il retrouva son compagnon devenu fermier et fut trop heureux d'entrer à son service comme gardeur de cochons.